

Etats-Unis et Canada, minots	78,667,000
En route pour le R.-U.	23,488,000
En route pour l'Europe continentale.....	6,968,000
Total.....	109,123,000

Ces chiffres indiquent une diminution d'environ 500 minots. D'un autre côté, les dépêches des agences anglaises disent que les arrivages de blé en Angleterre ont été de 3,000,000 de minots inférieurs à la consommation.

Il y a donc, dans tous les cas, une certaine amélioration dans la situation du blé, et cette amélioration, qu'elle provienne des achats de la France, ou d'autres causes, paraît s'être étendue aux marchés des Etats-Unis. La hausse, cependant, n'est pas arrivée avant que les cours ne descendent encore plus bas que la semaine dernière. Le blé sur mai, à Chicago, a touché un moment 57½c. Il s'est relevé ensuite et touchait hier 60½c pour clôturer à 60½c. Sur juillet, les cours ont descendu à 59½c et sont remontés 62½c pour clôturer ensuite à 61½c. A New-York, le blé sur mai a fait 62½c pour remonter à 63½c. Sur juillet, il a fait 64½c, puis 66½c prix extrêmes.

Les rapports reçus du Kansas et du Missouri sont défavorables au blé en terre; les champs sont découverts et exposés à des dommages par le dégel et la gelée subséquente. C'est à peu près le seul point de la situation aux Etats-Unis qui soit favorable à la hausse. Il faut, maintenant, pour que les prix haussent, ou bien du dommage à la récolte sur pied, ou bien des exportations plus considérables. Une dépêche de Topeka, Kansas, datée de lundi, prédit pour l'état de Kansas, une récolte de 100,000,000 de minots, ce qui est beaucoup supérieur à la dernière récolte.

Au Manitoba, suivant le Commercial de Winnipeg, il y a eu plus de livraisons par les cultivateurs sur les marchés de la campagne, jusqu'à vendredi, date à laquelle la tempête a suspendu les communications. Cette augmentation des livraisons semble indiquer que les cultivateurs commencent à se laisser d'attendre de meilleurs prix et ont décidé de vendre avant que les chemins d'hiver deviennent impraticables. Les prix payés sont à peu près les mêmes, soit, de 42 à 44c. pour le No 1 dur, quoique l'on ait payé jusqu'à 46c. le minot dans quelques localités. En gros, il ne se fait à peu près rien et les cours sont nominaux. Le prix, rendu en gare à Fort William, pour le No 1 dur de Manitoba, a varié entre 59 et 59½c.; mais après la baisse à Chicago, il serait difficile de vendre plus de 48½c. pour une grosse quantité. Les détenteurs locaux sont découragés par la baisse continue aux Etats-Unis. La plus grande partie du blé en entrepôt a coûté beaucoup plus cher que le prix actuel d'exportation; il n'est donc pas étonnant qu'on soit inquiet de voir la baisse persister. Il y a une demande restreinte de lots de chaux pour le Haut Canada, surtout avec la perspective d'être obligé de livrer par chemin de fer d'un bout à l'autre. Avant la dernière baisse, on avait vendu à 78 et 79c par minot, livré, tandis que l'on vend de 58 à 59c pour le blé du pays, ce qui constitue une prime considérable en faveur du blé de Manitoba.

Dans le Haut Canada, les achats de blé sont restreints, les acheteurs étant tous des meuniers, vu que les prix sont au-dessus du cours auquel l'exportation serait possible. Les prix de l'avoine

montent, ceux des pois restent stationnaires ou diminuent, ceux de l'orge sont sans changement.

A Toronto on cote: blé blanc 56 à 00c, blé du printemps 59; blé roux 56 à 00; pois No 2, à 53c; orge No 2, 35 à 37; avoine No 2, à 32.

A Montréal, le marché des grains est toujours calme; il ne se fait aucune transaction en blé sur place, les meuniers achetant directement sur les marchés de l'ouest, les chars dont ils ont besoin.

L'avoine dont les arrivages sont toujours très restreints et dont les stocks disponibles diminuent sous le seul effort de la consommation locale, continuent à renchérir. Nous pouvons citer maintenant le No 2 d'Ontario, de 41 à 42c; le No 3 de la province, de 39½ à 40 et l'avoine refusée aux environs de 39c par 34 lbs.

Quelques lots de pois ont changé de mains; le prix à Liverpool a encore baissé et se tient aujourd'hui à 4s 10d, qu'on a payé depuis 87 jusqu'à 69c par 68 lbs. Ces ventes, d'ailleurs, ne font que transférer la propriété des stocks qui sont en entrepôt, en attendant qu'on puisse les exporter.

L'orge, vu sa rareté, se maintient assez ferme; elle a une demande à peu près normale de la part des meuniers qui font la moulée, aux prix de 45 à 46c le minot de 48 lbs.

Les fermes n'offrent aucun changement à signaler. C'est toujours la même lenteur dans la demande et le même fractionnement des ventes. C'est aussi la même disposition des détenteurs à faire des concessions sur les cours cotés.

On a parlé cette semaine de demander la nomination d'un inspecteur des farines. Le dernier inspecteur, M. L. A. Boyer, a été forcé de donner sa démission, les émoluments qu'il retirait n'étaient pas suffisants pour payer même les dépenses de son bureau.

Les farines d'avoine ont haussé de 5 à 10c par baril, en sympathie avec la hausse de l'avoine.

Le son, le grue et la moulée, n'étant pas surabondants, restent à des prix fermes.

Nous cotons en gros :	
Blé roux d'hiver, Can. No 2	30 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 58 à 0 06
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 72 à 0 73
" " No 2 dur.....	0 70 à 0 71
" " No 3 dur.....	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 42
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés.....	0 62 à 0 64
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 68 à 0 69
Orge, par minot.....	0 45 à 0 46
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 50 à 0 51
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps.....	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	5 00 à 5 25
Straight roller.....	3 00 à 3 25
Extra.....	2 75 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (cité).....	3 50 à 3 60
Forté du Manitoba.....	3 45 à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 50 à 1 60
Superfine.....	1 20 à 1 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de détail de la ville n'ont que peu de grains en vente, et les prix s'y maintiennent. On y paie l'avoine de 90 à 95c la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.29 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 10 février :

"La demande pour le beurre du continent a été active et tous les arrivages se sont écoulés; le marché clôture ferme et en hausse. Les beurres de Hambourg ont été très recherchés et presque toutes les maisons ont vendu plus qu'elles n'avaient en stock, à une hausse de 3 à 5s sur la semaine."

MARCHÉ DE BRISTOL

On écrit de Bristol à la date du 10 février :

"La température a été très douce et la demande a un peu diminué. Les beurres de choix, cependant, maintiennent bien leurs prix et même se vendent un peu plus cher. La principale demande s'adresse aux beurres d'Australie et de Nouvelle Zélande dont les meilleures marques sont d'excellente qualité. On cote : Beurres d'Australie de choix, 112 à 116s; de fins, de 106 à 110s; de bons, de 96 à 102s. Beurres canadiens de crémeries, de 106 à 112s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'y a plus que très peu de beurre de beurrerie de choix sur le marché, et, pour les quelques tinettes encore disponibles, on obtient facilement 26c. la livre. Les beurres de beurreries d'hiver, frais et en bonne condition, se vendent aussi 26c; les beurres d'été, bien conservés, valent jusqu'à 25c. la livre.

Mais la baisse sur les beurres de ferme continue, de même que les arrivages. Les meilleurs townships—tousjours rares—se vendent à la tinette, jusqu'à 22c. Les secondes qualités de townships et les beurres de l'Ouest ne valent que de 16 à 18c, rarement 20c. Les beurres en rouleau, suivant l'emballage et la fraîcheur, se vendent de 16 à 20c la livre.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 10 février :

"Il y a eu un peu plus de transactions dans cet article, la semaine dernière, quoique la demande ne soit pas encore très active, vu que les prix qui ont cours ici sont au-dessous du coût de l'importation. Les cotes pour les secondes qualités ont été haussées de 1s. Le marché clôture ferme.

Nous cotons : Fromage d'automne de premier choix, 57 à 58s; de très fin, de 55s 6d à 56s 8d; de beau à bon, de 48 à 54s.